


Art. 757 6/7
LE

PEINTRE
GRAVEUR.

PAR
ADAM BARTSCH.

SEPTIÈME VOLUME.

2. Ex.


A VIENNE,
DE L'IMPRIMERIE DE J. V. DEGEN.
LIBRAIRE PLACE ST. MICHEL.

1808

W 6130/284

227/6

7

**Bayerische
Staatsbibliothek
München**

LES
VIEUX
MAITRES
ALLEMANDS.

SECONDE PARTIE.

A 2

ALBERT DURER.



(Nr. 9 des monogrammes.)

Albert Durer naquit à Nuremberg le 20 Mai, 1471. Son père, très habile orfèvre, l'instruisit d'abord dans son art, dans lequel le jeune homme montra des talens supérieurs; cependant, son génie ne lui faisant pas trouver du goût à cet état, il insista auprès de son père, pour lui faire apprendre l'art de la peinture. Celui-ci, nourri de l'espoir de trouver un jour dans son fils un bon soutien, qui lui étoit d'autant plus nécessaire qu'il n'étoit pas bien à son aise, et qu'il avoit une famille nombreuse à entretenir, ne put naturellement guère être porté à seconder ses vues. Regrettant, comme perdu, tout le temps que son fils avança

gauche est debout un autre homme qui verse du vin. Sans marque. Planche ronde.

Diamètre 2 p. 2 lig.

136. Dessen du Rhinocéros que l'on a apporté de l'Inde à Lisbonne en 1515, et dont le roi Emanuel a fait présent à l'Empereur Maximilien I. Cet animal est vu de profil et tourné vers la droite, où on lit vers le haut: 1515. *Rhinocéros*, et le chiffre de Durer.

Largeur: 11 p. Hauteur: 7 p. 10 lig.

On a trois éditions de ce morceau.

La première porte cette inscription allemande: *Nach Christus gepurt 1513 Jar Adj. j. May* etc. Cette inscription est imprimée dans la marge d'en haut, et consiste en cinq lignes et demie.

La seconde porte cette même inscription, mais elle est imprimée avec des lettres plus petites, de manière qu'elle ne donne que cinq lignes.

La troisième est accompagnée d'une note historique en langue flamande, imprimée dans la marge d'en haut. *Int Jaer ons Heeren 1515 - - - ende van den hoogh-geroemden Albertum Durer naer*

t'leven geconterfeyt als men hier sien mach.
 Dans la marge d'en bas on lit: *Men vint
 se te coope by Hendrick Hondius Plaetsnyder
 ins' Gravenhage.*

On trouve aussi des épreuves en clair
 obscur, tirées de deux planches.

Copie de ce morceau, gravée très exac-
 tement par *Hans Liefrinck*. On la
 connoît en ce que l'année 1515 qui
 dans la planche originale est marquée
 au-dessus du mot *Rhinoceros*, y est
 omise. Dans la marge d'en bas est une
 inscription flamande qui commence
 ainsi: *Int Jaer ons Heeren etc. — Ghe-
 druckt Thantwerpen op de Lombaerde
 Veste, by my Hans Liefrinck Figuer-
 snyder.*

Même dimension que la pièce originale.

On a deux éditions de cette copie.

La première est celle avec l'inscription
 Flamande que nous venons de détailler.

La seconde porte une inscription fran-
 çoise qui remplit la marge d'en bas. *L'an
 M. D. xiiij le premier iour de May etc. Im-
 primé en Anuers sur la veste de Lombaers,
 par moy Jehan Liefrince Tailleur de
 Figures.*

Autre copie de ce même morceau gravée en petit et marquée du monogramme Nr. 69. Cette copie se trouve imprimée dans la *Cosmographie* de Sebastien Munster à Bâle, en 1510.
In fol.

Largeur : 5 p. 6 lig. Hauteur 3 p. 10 lig.

137. Le Siége d'une ville qui se voit à gauche. L'armée des assiégeans remplit le côté droit. Le lointain offre plusieurs villages en flammes. Vers la droite d'en bas est une tablette avec le chiffre et l'année 1527. Pièce de deux morceaux joints ensemble en largeur.

Largeur : 27 p. Hauteur : 8 p. 3 lig.

138. L'arc triomphal de l'Empereur Maximilien I. Cet ouvrage est composé de quatre vingt douze planches de différentes dimensions qui, jointes ensemble, forment un tableau immense de dix pieds et demi de hauteur sur neuf pieds de largeur. Il a été entièrement gravé d'après les desseins d'Albert Durer et sous sa conduite. La preuve que ce grand artiste a été délicat dans le choix des graveurs à qui il en a confié l'exécution, se trouve dans le goût et

la fermeté de la taille répandus également sur toutes les planches.

La grande rareté de cet ouvrage dont les collections les plus riches ne peuvent offrir tout au plus que quelques pièces détachées, porte à croire qu'il n'a été tiré des planches qu'un très petit nombre d'exemplaires, de même les différences entre les exemplaires que nous avons eu occasion d'examiner, prouvent que ces pièces ont été publiées à diverses époques.

Première édition.

Il y a dans le cabinet de Mr. le comte de Fries un exemplaire qui, suivant toute apparence, est un des plus anciens et de la première édition. Les épreuves sont de la plus grande perfection, et prouvent la virginité des planches. Ce superbe exemplaire vient du fameux cabinet de *Praun* où il peut avoir été déposé, si non du vivant de *Durer*, du moins peu de temps après sa mort. Dans cet exemplaire la planche où est représentée la guerre de Milan, est en blanc, ce qui peut faire croire, qu'elle n'étoit pas encore gravée

lors de l'impression de cet exemplaire qui n'est peut-être qu'une épreuve d'essai.

Seconde édition.

L'année 1515 marquée sur deux pièces, semble être la date du commencement de cet ouvrage. L'Empereur étant mort en 1519, n'eut vraisemblablement pas le plaisir d'en voir la fin. Il seroit difficile de dire, à quel degré il étoit avancé lors de cette époque, mais il y a apparence qu'il n'a été publié en entier qu'en l'an 1559, c'est à dire, quarante ans après, ce que prouve cette date, marquée à la bordure de la niche, dans la quelle la statue de Rodolphe le belliqueux est placée, ainsi que cette inscription : *Gedruckt zu Wien in Oesterreich bey dem Raphael Hofhalter duf Pohlnisch Skrzetuski genannt. M. D. LIX.* (Imprimé à Vienne chez Raphael Hofhalter, nommé en Polonois Skrzetusky) laquelle se trouve au bas d'un ancien exemplaire de cet arc de triomphe que l'on conserve à la bibliothèque de la cour à Vienne.

Cet exemplaire offre quelques différences que nous allons détailler.

Primo. La guerre de Milan s'y trouve,

mais cette planche est d'une taille beaucoup inférieure à toutes les autres dont l'ouvrage est composé, et ne laisse pas douter qu'elle n'ait été gravée postérieurement. La banderole dont elle est surmontée, est d'un autre dessein et remplie d'une inscription qui commence ainsi : *Der letzte Krieg angefangen* etc.

Secundo. La planche qui représente la statue de Rodolphe le belliqueux, est tout à fait différente de celle de la première édition. On y voit en outre l'année 1559 qui est gravée à la bordure de la niche, dans laquelle la statue est placée, et qui ne se trouve point dans la planche de la première édition. De plus, le bouclier avec l'aigle impérial est plus court ; car le diamètre de sa hauteur n'est que de 2 pouces, 7 lignes, tandis que celui de la première édition est de 3 pouces, 5 lignes. Cette seconde planche ne différant en rien, à l'égard de l'essentiel, du sujet de la première, il est clair qu'on ne l'a régravée en 1559, que parce que la première a été perdue. Elle est très bien gravée ; pourtant la première la surpasse et pour le goût du dessein et pour la finesse de la taille.

Troisième édition.

C'est celle dont l'auteur de ce catalogue a été chargé en 1799, et qui a paru cette même année sous le titre suivant : *Ehrenpforte. Arc triomphal de l'Empereur Maximilien I.; gravé en bois d'après les desseins d'Albert Durer. A Vienne, chez T. Mollo.*

Dans cette nouvelle édition on a disposé les planches de façon que l'ouvrage entier se trouve réduit à quarante trois feuilles d'une égale grandeur, dont quelques unes contiennent jusqu'à dix planches imprimées conjointement. Vingt et une planches perdues par le laps du temps, et dont les vuides se seroient fait remarquer désagréablement à tous égards, malgré qu'elles fussent des moins considérables et de la petite proportion, ont été remplacées par des planches gravées à l'eau-forte, afin de mieux satisfaire la curiosité des amateurs, en leur présentant ce grand ouvrage en tout son entier.

Il y a à remarquer que cette troisième édition offre pareillement deux différences, savoir :

Primo. La planche où est représenté le mariage de l'Empereur avec la princesse de Bourgogne, qui se voit au haut de la droite de la feuille 33, diffère de celle employée dans la première et la seconde édition. Dans celle-là le prince à sa main droite posée sur sa hanche, le fond offre une espèce de paravant ou un rideau attaché à une tringle; et dans l'écusson d'armes, le quartier du bas de la droite renferme un lion rampant, tandis que dans la planche de la nouvelle édition, le prince tient un sabre de la main droite, que le paravant ne se trouve point, et qu'au lieu du lion rampant le premier quartier de l'écu se voit répété dans le quatrième. Cette seconde planche est assez bien gravée.

Secundo. Les mots: *Julius Anfang kaiserlicher Majestät*, qui sont écrits sous le portrait de cet Empereur dans la première et la seconde édition, sont ôtés dans la troisième. Cette planche se voit au bas de la droite, à la feuille 43.

139. Le char triomphal de l'Empereur Maximilien I. Peint par Albert Durer dans la salle de l'autel de ville à Nuremberg, et

gravé en bois par *Jerôme Resch* en 1522. L'Empereur est représenté assis dans un char magnifique, attelé de douze chevaux et accompagné de plusieurs figures de femmes allégoriques. Grande pièce de huit morceaux joints en largeur. Au haut du troisième morceau on lit :

Dieser nach verzeichenter Ehren oder Triumphwagen, ist dem allerdurchlächtigsten großmächtigsten Herrn Wailand Kaiser Maximilian, hochlöblicher Gedächtnis unserm allergnädigsten Herrn, zu sonderen Ehren erfunden und verordnet, und zu unterthänigen Gefallen dem großmächtigsten jetzt regierenden Kaiser Karolo etc. durch Albrecht Durer daselbst in das Werk gebracht. Curus hic triumphalis ad honorem Inuictissimi ac gloriosissimi Principis diui Maximiliani Caesaris semper Augusti concinnatus, ac per Albertum Durer delinatus est. La fiction poétique de ce superbe ouvrage appartient à *Bilibald Pirckheymer*, conseiller de l'Empereur, ce que prouve l'inscription imprimée sur le dernier morceau : *Maximilian von Gottes Gnaden E. Römischer Kaiser etc. Ehrsamer, lieber Getreuer. Wir haben*

den Triumphwagen, mit sammt der Exposition, den du uns zu unterthänigen Gefallen zur Zier unsers Triumphs erdacht und gestellt, auch durch Albrecht Thürer aufreissen lassen, und bey Zeiger dieß Briefs zugesandt hast, empfangen, den auch nothdürftiglich übersehen; und tragen an solchem deinem Erfinden, Fleiß und Erbieten sonders gnädiges Wohlgefallen; sind geneigt, das in sondern Gnaden gegen dir zu erkennen, wollten wir dir gnädiger Meinung nit verhalten. Geben in unser Stadt Insbruck, am neun und zwanzigsten Marcii. Anno. etc. x. viij. unsers Reichs am xxxij Jahren.

Per Regem per se.

*Ad mandatum Cesaree
Majestatis proprium
Westner.*

Dem Ersamen unserm Rath, und des Reichs lieben Getreuen Wilbolden Pirckhaymer.

*Maximilianus Dei gratia Rhomanorum
Imperator electus — Honorabilis, fidelis, dilecte,
Curram triumphalem quem ad Triumphum nostrum ornandum excogitasti, ac per Albertum Dürer designare curasti, una cum expositione per harum latorem acce-*

pimus, ac diligenter inspeximus. summeque nobis placuit, et inventio tua et animi promptitudo etc. Dans ce même morceau on lit aussi: *Dieser Wagen ist zu Nürnberg erfunden, gerissen und gedruckt durch Albrechten Thürer, im Jahr M. D. xx ij. — Excogitatus et depictus est currus iste Nurembergae, Impressus vero per Albertum Durer. Anno M D. XXII.*

Ce morceau est un chef-d'oeuvre de l'art de la gravure en bois, et le plus beau de tous ceux de ce genre que l'on ait d'Albert Durer. Le dessein correct et plein de goût ne laisse aucun doute que Durer ne l'ait tracé lui-même sur les planches. Il faut en même temps admirer le talent rare du graveur qui l'a exécuté en bois, et qui (suivant *Neudorffer*) est *Jerôme Resch*.

Hauteur : 83 p. Largeur : 17 p.

On a quatre éditions différentes de cet ouvrage.

La première est celle que l'on vient de décrire, c'est à dire, qu'elle est de l'année 1522. L'explication des figures allégoriques, imprimée au haut des planches, est moitié latine, moitié allemande; mais les

autres remarques sont dans la dernière langue seule. Il y a apparence qu'on a tiré peu d'exemplaires de cette première édition, parcequ'ils sont très rares. *)

La seconde édition est de l'an 1523. L'explication des figures allégoriques et les autres remarques sont entièrement en latin. On lit aussi sur le troisième morceau: *Currus hic triumphalis ad honorem Invictissimi ac gloriosissimi Principis divi Maximiliani Caesaris semper Augusti concinnatus, ac per Albertum Durer delineatus est. etc.* Et sur le dernier: *Excogitatus et depictus est Currus iste Nurembergae, Impressus vero per Albertum Durer. Anno. MDXXIII.*

La troisième porte cette inscription: *Anno M.D. LXXXVIII. Jacobus Chinig Germanus, tabulas hasce ab haeredibus Alberti Durerii aere proprio emptas iterum Venetiis diuulgandas curavit. Kinig Germanus.*

La quatrième porte l'inscription suivante: *Impressus est Currus iste Amstel-*

*) Mr. de Murr nomme une cinquième édition qui paroît n'être que cette première, quoiqu'il dise que le texte est imprimé avec des caractères plus modernes.

reodami per Harmannum Alardi Koster, et Davidem de Meyne. Anno 1609.

140-145. Six ronds qui offrent des desseins de broderie en blanc sur un fond noir. Suite de six planches connues sous le nom de *dédales*.

Hauteur : 10 p. Largeur : 7 p. 8 à 10 lig.

140) Le premier se fait remarquer par un écusson qui est suspendu au milieu du dessein, et où le chiffre de Durer est marqué.

On a des épreuves de ce morceau avant le chiffre.

141) Au milieu du second, le chiffre est marqué dans une tablette de forme carrée oblongue.

On a des épreuves de ce morceau avant le chiffre.

142) Au milieu du troisième, le chiffre de Durer est gravé dans un médaillon.

On a des épreuves de ce morceau avant le chiffre.

143) Au milieu du quatrième, le chiffre de Durer est en blanc sur un fond noir.

On a des épreuves de ce morceau avant le chiffre de Durer.

144) Au milieu du cinquième est une